

Table des matières

Accès au logement pour tous	1
Activation	2
Affichons-nous	3
Café Psycho	4
Créations singulières	5
Cycle « Habiter »	6
Histoire de vanniers	7
La culture s'invite en ambulatoire	8
La Voix des Usagers	9
Les fous du bocal	10
Les mini-éditions de l'Ateler 47b	11
Nos oignons d'Entre Mots	12
Développement du projet territoral S'Ariane	13
Soutien aux enfants	14
Super Zoomy	15
Téléreva	16
Une saison à la ferme	17
Vaches et hourrache	10

Accès au logement pour tous



Depuis 2005, dans le cadre de son agrément Association de Promotion du Logement, notre asbl accompagne des personnes en situation de crise et tend à favoriser l'accès et le maintien en logement décent. Le logement est utilisé ici comme outil d'intégration.

De nombreuses études montrent des liens étroits entre les problématiques du sans-abrisme et la santé mentale, l'une et l'autre s'influençant mutuellement. Notre service s'adresse à toute personne en difficulté de logement qu'il s'agisse de violence intrafamiliale, d'exclusion d'institution, d'expulsion, de sinistre, de

micro-catastrophe, de sans-abrisme de longue durée.

Le public en difficulté de logement est un public diversifié c'est pourquoi, nos réponses le sont aussi. La base de notre offre de service est l'accompagnement vers le logement et en logement. Notre parc est composé de logements de transit, d'insertion et de logements familles nombreuses. Selon le profil, le type de logement et l'évolution de la situation, l'intensité et les objectifs de l'accompagnement sont adaptés.

Quelle que soit l'origine du problème, la santé mentale est souvent altérée; les situations sont complexes: de nombreuses problématiques connexes sont souvent associées et non traitées. Nous allons aborder ces problématiques indirectement, sans qu'elles soient elles-mêmes un objectif en soi mais une étape pour favoriser l'accès et/ou le maintien en logement. Ce travail, par cette approche psycho-sociale globale favorise la réintégration de la personne et un ancrage à plus long terme, dans un logement d'abord, dans un quartier, dans une ville ou un village en retissant du lien tant avec les voisins, les commerçants locaux, les services de soins, les services sociaux, la sphère publique, etc.

Notre action contribue à la déstigmatisation des personnes en souffrance psychique ou atteintes de pathologie mentale d'une part, parce que ce n'est pas la porte d'entrée de notre service : les personnes s'adressent à nous parce qu'elles rencontrent des problèmes de logement avant tout. Les problématiques de santé mentale sont des problématiques associées, très fréquemment présentées par notre public. Elles font l'objet de notre attention, sans être la cible du travail. D'autre part, le travail s'effectue en logement : des logements sans étiquettes ; des logements « comme pour tout le monde », situés tantôt dans des quartiers d'habitations sociales, tantôt dans des quartiers d'habitations privées, éparpillés sur un territoire relativement étendu dans l'arrondissement administratif de Mons-Borinage.

Notre projet défend le droit au logement pour tous, et tend à favoriser l'accès et le maintien en logement décent, par l'accompagnement des plus précaires avec une approche psychosociale globale qui s'ajuste à chacun.

Accès au logement pour tous - Asbl Formation Encadrement Espace Social (F.E.E.S.)

Rue Amphithéâtre Hadès, 154 – 7301 Hornu 2065/76 64 28 1 m.dumont@asblfees.be

Marie DUMONT – responsable du service de promotion du logement





Activation



« Toute personne a droit, si elle le désire, à accéder à un emploi et avoir le libre choix de son travail! ». Cet article, de très nombreux pays l'ont validé en signant la déclaration universelle des droits de l'homme. Si, sur le principe, la majorité reconnaît ce droit comme fondamental, dans la réalité, il n'est pas toujours aussi simple de l'appliquer.

Trouver un emploi de nos jours n'est une chose aisée pour personne. De nombreux usagers souffrant d'une problématique de santé mentale comparent le chemin menant au travail à un véritable parcours du combattant. Ils sont là, tel des funambules au début de leur apprentissage, tout en haut du précipice, se posant mille questions, taraudés entre l'envie d'intégrer ce marché professionnel et les angoisses qui instillent un doute et créent l'incertitude. Entre le point de départ qu'est la santé mentale et le point d'arrivée qu'est l'emploi, le sentiment que seul un grand écart pourrait joindre ces deux extrémités est souvent bien présent. Beaucoup s'en sentent incapables, pas assez équipés, pas assez entraînés, pas assez accompagnés pour franchir ce gouffre... Le rêve est là, mais avant de pouvoir danser sur cette corde, le demandeur d'emploi doit jouer au funambule afin de trouver son équilibre. Pas facile de faire les premiers pas quand la vie ne tient qu'à un fil....

Le projet « Activation » vient en réponse à ces difficultés. Faire appel à un job coach, appelé « agent activation », c'est un peu comme permettre à l'équilibriste de s'équiper d'un balancier. Grâce à ce dernier, l'usager prend confiance, se sent rassuré par cette présence et peut faire appel à ce contrepoids quand, dans les moments d'inattention ou de souffrance, il ne se sent plus capable d'avancer. L'usager reste toujours le moteur principal du projet, celui qui choisit la direction à prendre, celui qui fait un pas devant l'autre. L'agent activation quant à lui est présent pour **informer, accompagner, entrainer, coacher, identifier les obstacles, construire des outils**. Il permet d'éviter les dégringolades ou -au moins- d'atténuer les conséquences des éventuelles chutes. Il **encourage** l'usager à remonter sur le fil en cas de problème, il est **mobile** et le suit chaque fois que c'est nécessaire. Au quotidien, l' « agent activation » est sur le terrain, il développe sans cesse **son réseau santé** mais aussi **professionnel** qu'il partage avec ses usagers. Grâce à ses connaissances, ses encouragements, il permet à l' « acrobate » de gagner en certitude. L' « agent activation » croit au projet professionnel de l'usager et l'aide petit à petit à croire à nouveau en son propre potentiel.

Et quand enfin l'usager peut danser sur le fil, se sent apte à faire le grand saut et acquière suffisamment d'autonomie, l'agent activation s'éclipse. Il n'est jamais bien loin et peut revenir à tout moment, mais jamais il ne s'impose car l'artiste, le seul, c'est l'usager !!! Activation est un projet mené par deux asbl de la région de Liège: Article23 et l'Association Interrégionale de Guidance et de Santé (AIGS). Depuis plus de 10 ans, elles œuvrent au quotidien pour permettre à des personnes présentant un trouble de santé mentale d'intégrer le marché de l'emploi et de la formation en travaillant les 3 axes de base que sont: « choisir, obtenir et garder ». Ce projet novateur alliant les 3 champs (santé, emploi et formation) montre chaque année que l'insertion professionnelle d'un public atteint d'un trouble de santé mentale n'est pas un mythe, mais bien une réalité!

Activation – AIGS & Article 23

Rue Saint-Lambert, 84 – 4040 Herstal 204/240 21 28 ou 0492/22 49 57 1 m.damoiseau@aigs.be ou jeanmichel.stassen@article23.eu

Marielle DAMOISEAU – responsable de projet & Jean-Michel STASSEN – responsable de projet

Affichons-nous

Réalisations d'affiches en gravure



Depuis plusieurs années, le Miroir Vagabond abrite en son sein un Service d'Insertion Sociale où des adultes viennent tisser ou retisser du lien social au travers d'ateliers collectifs hebdomadaires.

En 2017, les participants du service ont pu admirer différents travaux de gravure lors de visites d'expositions. Cela leur a donné l'envie d'expérimenter cette technique. Et tout de suite ils ont accroché! Depuis maintenant 3 ans, guidés par nos animateurs-

plasticiens, ils pratiquent cette discipline artistique. « La gravure met au travail la capacité à se concentrer et à se recentrer sur soi. Elle rend possible l'expression et le développement de la créativité. Elle est abordable au niveau dextérité, ce qui permet à chacun de s'y essayer et d'obtenir un résultat intéressant assez rapidement. »

Les créations produites lors de ces séances ont déjà pu être présentées aux expositions artistiques de fin d'année de l'ASBL. Leurs créations ont eu des retours très positifs du tout public ce qui représente une grande fierté pour les participants.

Maintenant qu'ils ont acquis cette technique, nous pouvons proposer la réalisation d'affiches pour des événements locaux ceci dans un but d'inclusion et déstigmatisation de ces personnes. Cela représenterait une belle reconnaissance sociale pour nos « graveurs amateurs ».

En Effet, nous partons du principe qu'une société en cohésion doit s'organiser afin que l'ensemble des personnes qui la composent soient prises en considération. Donner la parole (une parole créative), particulièrement à ceux qui ne l'ont pas, relève d'un processus participatif qui renforce la citoyenneté et amène au changement dans la société.

Pour l'année 2020-2021, nous souhaiterions permettre à nos participants de continuer à découvrir cette technique et peut-être d'en faire un projet à long terme sur plusieurs années. Nous pourrions y associer d'autres techniques artistiques et ainsi, proposer un travail encore plus abouti lors de commandes extérieures.

« La gravure sans gravité, c'est l'ouverture de l'esprit! » Natacha (Participante)







« Affichons-nous » - Miroir Vagabond Asbl

☑ Vieille route de Marenne, 2 – 6990 Hotton ☎ 084/31 19 46 ⁴ m.delaisse@miroirvagabond.be ⓒ Marie DELAISSE – responsable du Service d'Insertion Sociale

Café Psycho

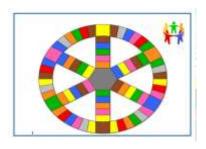
Exprimer Ecouter Echanger Comprendre Un jeu coopératif axé sur l'entraide par les pairs en santé mentale

Un jeu créé par Marc Cantineau, Jeremy Buntinx et Damien Wagemans avec le soutien de Laurence Botta, psychologue au centre de revalidation psychosociale l'Ancre – 2019



Le jeu « Café Psycho » s'inscrit dans le cadre de la pratique de la pair-aidance. Le pair-aidant possède un savoir expérientiel autour de la maladie, de la souffrance psychique, de la stigmatisation, de l'exclusion et du rétablissement. Il est capable de générer un sentiment de rapprochement créé par un vécu commun. Cette interaction suscite de l'espoir..., l'espoir d'un rétablissement.

Le partage de vécu représente donc une stratégie efficace à la compréhension de la maladie, la lutte contre la stigmatisation et l'exclusion. Le soutien par les pairs favorise également l'autonomisation et le développement de l'empathie.



L'utilisation du jeu « café psycho » s'inscrit dans le cadre de la pratique de la pair-aidance. Il suscite de manière ludique l'échange et le partage d'expériences. Le jeu s'articule sous la forme d'un plateau rappelant le Trivial Pursuit. Il s'agit d'un jeu coopératif axé sur l'entraide des pairs en santé mentale. Les questions sont posées selon la couleur de la case sur laquelle se trouve le pion unique du jeu. Chaque couleur renvoie à un thème. Les thèmes abordés sont :

Bleu : rétablissement Jaune : maladie

Rose: traitement

Orange: croyances et philosophie Vert: environnement Brun: confiance en soi

Voici un exemple de questions :

- Pensez-vous que se mettre en action peut mener vers le rétablissement ?
- Selon vous, est-ce que rétablissement = guérison ?
- Que signifie « l'espoir » pour vous ?
- Avez-vous confiance en votre médecin?
- Vous sentez-vous écouté et compris par votre médecin ?
- Accordez-vous une signification à vos rêves ?
- Quelle est votre philosophie de vie?
- Quel dicton vous correspond?
- Peut-on se sentir impuissant face à la maladie ?
- Pensez-vous que la schizophrénie est une maladie chronique ?
- Comment votre famille a-t-elle réagi à l'annonce de votre maladie ?
- Avez-vous facile de vous distraire ?
- Est-il important d'être fier de soi ?
- Connaissez-vous vos propres limites ?

Le CRP l'Ancre soutient depuis 2019 le projet de Marc, Damien, Jeremy en termes de développement et de valorisation de la pratique de la pair-aidance. Nous nous sommes tous ensemble investis dans ce projet aussi bien individuellement que collectivement. La création du jeu « café psycho » est le symbole et l'aboutissement de cette collaboration.

Protéger, pérenniser, promouvoir les Créations Singulières dans le respect et avec l'accord des créateurs!



Printinges Personnels Promised

La Fondation Paul Duhem propose de conserver les œuvres d'artistes en situation de handicap mental, maladie mentale ou précarité. Son patrimoine actuel est de 4500 œuvres de 43 artistes. Pour valoriser ces artistes, la Fondation organise principalement des expositions dans des lieux culturels en Belgique, Suisse et

France. Le programme 2020 a vu ainsi une exposition splendide à l'Hospice Comtesse de Lille. Nous avons aussi inauguré par une exposition le nouveau musée « Le Trink Hall » de Liège. 3 courts métrages sur la Fondation et les artistes ont vu le jour en 2020 ainsi que six publications ou les œuvres de la Fondation ont été éditées.

La programmation 2021 a commencé avec l'exposition à l'Hôpital Notre Dame à La Rose de Lessines, pour suivre avec une exposition des œuvres du musée de Bègles « la création Franche » dans l'espace Fondation, la participation à la Biennale de Lyon avec une publication sur l'histoire du mouvement outsider en Belgique, et enfin, se terminera en apothéose au Colysée de Lambersart avec la publication d'un jeu destiné aux enfants.

La mise en lumière des œuvres des artistes représentés par la Fondation participe à leur intégration de diverses façons. La reconnaissance de leur travail en est le moteur principal. Mais la rencontre avec le public, la participation à des ateliers parents/enfants/artistes reste également des moments très porteurs.

L'Histoire se construit au travers de la pérennisation des œuvres qui nous sont confiées, des expositions, des courts métrages, des publications mais aussi en participant à des conférences. Elles sont autant de sources de réflexion et de remises en questions. Les questions posées au travers de ces évènements sont partagées avec des spécialistes de l'art brut et outsider, qui se penchent sur la problématique de l'œuvre et de l'artiste.

Faut-il avoir une éducation artistique pour être un artiste ? Faut-il connaître le nom des couleurs pour être un merveilleux coloriste ? Et le marché de l'art dans le contexte de l'art outsider? ...

Ainsi donc le prix Reintegration Award, s'il nous est octroyé, rendra notre programme 2021 plus attractif en permettant aux artistes de participer aux expositions par leur présence physique le plus souvent possible. Ce prix nous permettra de continuer notre recherche sur le terrain et d'accueillir des œuvres qui pourraient être oubliées ou détruites sans notre action.

Bien décidés à poursuivre nos objectifs, nous ne pouvons que constater le décalage entre la valeur artistique reconnue par tous de la Fondation et de son travail, et les difficultés financières qui freinent notre développement.

Alors, comme nous, franchissez la porte que Paul Duhem vous invite à ouvrir et vous découvrirez un monde fascinant qui vous invite à réécrire l'Histoire.

Protéger, pérenniser, promouvoir les Créations Singulières dans le respect et avec l'accord des créateurs! – La Fondation Paul Duhem

■ Rue Vandervelde, 81 – 7972 Quevaucamps 2 069/59 88 08 1

jacquesclicheroux@fondationpaulduhem.eu

Jacques CLICHEROUX - président

Cycle "Habiter"



Mise en contexte

Le projet « HABITER » prend sa source dans les constats de départ des équipes du Regain (Initiative d'habitation protégée) et du Guéret (Hôpital de jour psychiatrique du GHdC) qui font ressortir que « habiter » n'est pas une dimension évidente. Identifier et formuler ses idées, ses ressentis et ses réflexions était le point de départ de la mise en place d'un cadre d'expérimentation et de création.

Notre question de départ : « Qu'entendons-nous par « habiter » ? Quels ingrédients semblent nécessaires pour que les personnes accompagnées en santé mentale se (re)créent un « chez soi » ou un « soi chez » ? »

Le Cycle « habiter » couvre une durée minimale de deux ans (2018-2020). Une édition 2021 voire 2022 est en train d'être pensée, voire de s'adapter aux nouvelles normes sanitaires. Il s'élabore par étape avec l'aide de la médiatrice de l'ASBL Article 27 Charleroi qui co-construit le projet et mobilise des opérateurs culturels et ce, dans une dimension de « processus » et d'éducation permanente.

La première année :

- Des modules réguliers (une matinée toutes les deux semaines) « photos » articulés avec des modules «danse-mouvements » s'adaptant au rythme du groupe + un séminaire théorique régulier ouvert aux professionnels soutenant le projet.
- Des sorties culturelles sont organisées « en orbite » et constituent autant de sources d'inspiration et de réflexion pour nourrir les modules réguliers (ex : atelier conte, théâtre du Bronks).

L'approche de la notion « habiter » tout au long des ateliers est tout d'abord abordée de manière générale et peu intrusive (exploration du « quartier », des « villes »). Ensuite, petit à petit, l'exploration vient toucher au « soi », au « chez soi » et dans un continuum, au « soi-chez » (ex : photographie de son logement, mouvements corporels, création d'un abri, etc.).

La deuxième année :

- Des modules réguliers (une matinée toutes les deux semaines) « mouvements/expression corporelle » articulés avec de l'art plastique (dessin, écriture, etc.) + la continuité du séminaire théorique.
- Sortie culturelle au Vecteur de Charleroi (exposition « la maison de l'enfant-alien ») et création de sculpture en argile avec les bénéficiaires et l'appui des artistes de l'exposition.

En continuité avec la première année, le mouvement vient toucher à un domaine plus « intime », celui du corps et du corps dans l'espace ou du « corps-maison ».

Finalité

Cette exploration et cet investissement corporel et psychique pour les participants du groupe visent l'enrichissement d'espaces des « possibles » habitables : Habiter plus pleinement ses émotions, son corps, ses paroles, habiter son quotidien, sa vie, ses projets, habiter un espace et un environnement, habiter son quartier et sa ville.

A travers des « possibles », les bénéficiaires trouvent plus facilement un compromis entre leur réalité et la réalité sociale, mais offre aussi une occasion de se relier et penser les « cohabitations ». Cela permet également de sensibiliser les professionnels à la différenciation entre se loger et habiter, d'amener une continuité de soins.

Cycle « Habiter » - Le Regain – Initiative d'Habitation Protégée

■ Avenue du centenaire, 71 – 6061 Montignies-sur-Sambre 071/10 86 60 leregain@ghdc.be

© Charlotte PROCES – accompagnante psycho-sociale

Histoire de vanniers



Le projet « Histoires de vanniers » est un atelier ayant pour thème la vannerie et le tressage végétal. On y travaille la vannerie sauvage, la vannerie vivante et les arts plastiques. C'est une ode au partage et à la transmission.

Le projet est né de la rencontre avec un ancien stagiaire résidant en habitation protégée. Vannier passionné, nous lui avons proposé d'intervenir en tant que formateur extérieur et

d'animer un atelier de vannerie sauvage. Pratiquement, un groupe de bénéficiaires se retrouve deux à trois fois par semaine autour de ce projet. Les ateliers sont animés par une formatrice de l'asbl et notre formateur extérieur.

« Pendant que les mains travaillent, l'esprit s'assouplit comme les brins, il s'apaise et le corps respire ... ». La vannerie est un art originel qui nous apprend à prendre le temps. C'est un circuit court, non polluant, créatif, utile, durable et esthétique. Par ses gestes et ses techniques, la vannerie a quelque chose d'apaisant et de méditatif. La récolte de végétaux est également un moment important, elle nous invite à vivre avec la nature, à la respecter, à accueillir chaque saison. Vanner ensemble est stimulant et joyeux. C'est aussi appartenir à un groupe, se soutenir par des encouragements quand les techniques se font plus ardues, s'émerveiller conjointement des créations de chacun.

Notre objectif est de partager différentes techniques de vannerie aux bénéficiaires des formations de l'asbl afin qu'ils puissent l'appliquer chez eux ou la transmettre à leur tour. Nous souhaitons également offrir nos créations en vannerie sauvage ou vivante pour égayer des jardins de maisons de repos, des homes pour enfants, des jardins thérapeutiques, etc. Différentes créations ont déjà fait l'objet d'expositions temporaires.

La culture s'invite en ambulatoire



Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour toxicomanes et le projet CASA reçoivent en entretiens psychosociaux une population fragilisée, précarisée et en rupture de lien. Les différentes rencontres sont les prémisses d'un travail de groupe avec nos patients. C'est dans cette continuité du travail que nous souhaitons mettre en place des ateliers de socialisation tournés vers l'extérieur.

Nos patients, en passant la porte de notre centre sont en demande de créer du lien. Le projet correspond à un groupe de socialisation, organisé autour d'activités qui visent à les mettre en situation sociale.

L'atelier de socialisation consiste en plusieurs activités en groupe. Pour démarrer, un atelier de discussion envisage différentes sorties pour proposer des activités sur base des idées des bénéficiaires. En fin d'année, une exposition photos relate leur expérience.

Le but premier de ces activités est de combattre le repli sur soi lié à leur consommation de produit, de favoriser le contact sociétal et de valoriser la personne par le biais d'un projet commun.

Ainsi plusieurs objectifs sont visés dans ce projet :

- Rompre l'isolement dans lequel se trouvent bon nombre de nos patients par le biais d'une activité socialisante régulière permettant à certains d'avoir au moins un repère spatiotemporel;
- Permettre aux personnes de se sentir impliquées dans le groupe et de favoriser un sentiment d'appartenance ;
- Renouer des liens de confiance avec les autres ;
- Collaborer lors de l'activité;
- S'ouvrir aux autres;
- Prendre soin de soi à travers un comportement adapté;
- Renouer avec le principe de plaisir autrement que par sa consommation de produits stupéfiants ;
- Partager un moment serein ;
- Se mettre en mouvement.

Le Reintegration Award permettra d'accueillir les bénéficiaires lors des rencontres mensuelles (café, biscuits et boissons), de payer les sorties culturelles mais aussi l'achat de matériel pour l'exposition.

La culture s'invite en ambulatoire

Alises/ Ellipse, Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour Toxicomanes (CAAT)

Rue de Belle-Vue, 83 – 7100 La Louvière 2064/22 48 90 🖰 ellipse.ambulatoire@skynet.be

© Teresa MANCINI - coordinatrice CCAT, assistante sociale

La Voix des Usagers



La « voix des usagers » est une activité organisée tous les vendredis au sein du Club psychosocial La Charabiole depuis 2013. Cette activité est ouverte à tous les résidents hébergés par l'IHP l'Espoir et tous les membres qui fréquentent le Club.

La voix des usagers est donc un temps et un lieu d'expression, d'échange d'idées, de partage d'expériences et d'avis. La parole est donnée aux usagers pour recueillir leurs critiques, leurs demandes et souhaits, leurs propositions de changement ou de nouveauté en lien avec l'organisation et le

fonctionnement institutionnels. De cette manière, nous donnons l'occasion aux usagers de nous faire part de leurs insatisfactions et mécontentements ou à l'inverse leurs satisfactions et remerciements.

Tous les thèmes peuvent y être abordés. Comme par exemple, le matériel mis à disposition, l'achat de nouveau matériel, les horaires, les activités, les excursions et voyages, l'accompagnement, les procédures, les demandes de travaux de rénovation ou d'amélioration du cadre.

Lors de ces réunions, les usagers participants sont les porte-paroles de tous les usagers. Le personnel participant est le porte-parole de toute l'équipe. Le pair-aidant participe aux réunions pour apporter son expertise, son soutien aux usagers, ses réflexions au personnel. Le coordinateur participe également pour représenter officiellement la direction de la structure, valider et mettre en œuvre les décisions prises lors de ces réunions.

Une grande richesse de cette activité réside dans la diversité de ses participants. De nombreux usagers se situent à des niveaux de rétablissement différents, ce qui a pour effet une grande entraide, de belles complicités et de nombreux soutiens « mutuels ». De plus, les professionnels occupent une même place que les usagers, tous les participants étant égaux. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, ce sont les usagers qui occupent les différents postes de la réunion comme l'animation, le secrétariat et l'intendance.

Cette activité vise plusieurs objectifs :

- Favoriser et implémenter la participation des membres et résidents dans le fonctionnement et l'organisation ;
- Stimuler l'entraide entre usagers, stimuler l'implication et la responsabilité des usagers ;
- Stimuler et encourager les usagers à prendre des décisions qui les concernent directement ou indirectement :
- Apprendre et encourager les usagers à exercer leurs rôles de citoyen ;
- Rendre acteur l'usager dans son propre processus de rétablissement;
- Amener les participants à diffuser les échanges et propositions abordés en réunion. Mais aussi collecter les avis de leurs pairs et à les relayer lors de la réunion ;
- Permettre à l'équipe d'informer officiellement les membres et résidents des diverses décisions du conseil d'administration.

La Voix des Usagers – IHP L'Espoir

■ Rue de Gembloux, 157 – 5002 Saint-Servais 081/63 56 63 info@ihp-espoir.be

© Eric FAVEAUX - coordinateur

Les fous du bocal



La conserverie « Les fous du bocal » un projet social ancré dans son terroir

La Régie d'habitat rural en Val de Sambre : un projet de formation et d'insertion socioprofessionnelle « Les mains dans la terre »

La Régie d'habitat rural en Val de Sambre est une régie des quartiers qui accompagne les personnes les plus éloignées de l'emploi en vue de les amener à développer des compétences techniques, sociales et relationnelles. Implantée en milieu rural, à Sars-la- Buissière en Val de Sambre, l'asbl accomplit sa mission d'insertion socioprofessionnelle au travers de la pratique des métiers verts et d'actions citoyennes au cœur des quartiers.

La Régie d'habitat rural ambitionne de créer une conserverie afin de transformer et conserver ses productions de légumes et fruits issus de ses vergers.

Par ailleurs, nous tenons à ce que la conserverie soit un outil mis à la disposition du public pour y organiser des ateliers de cuisine, et bien sûr des ateliers de transformation et conservation de fruits et légumes.

Au travers de cette nouvelle activité, nous visons les objectifs et les publics cibles décrits ci-dessous.

- 1° Valoriser la croissance socio-économique locale
 - Accroître les compétences professionnelles des stagiaires en formation en vue de faciliter leur insertion professionnelle.
 - Toucher un public en insertion plus large en accueillant des femmes.
 - Inclure les demandeurs d'emploi dans le mouvement de la transition alimentaire en Wallonie par le biais d'ateliers théoriques et pratiques.

2° Promouvoir le bien-être de tous

- Sensibiliser le public en insertion à l'alimentation saine et durable.
- Acquérir de nouveaux savoir-faire culinaires transposables au sein de l'entourage de l'apprenant.
- Proposer des conserves à prix modiques aux bénéficiaires des épiceries sociales.
- Créer du lien social par des échanges de pratiques et de savoirs.

3° Préserver l'environnement

- Limiter le gaspillage alimentaire par l'apprentissage des techniques de conservation.
- Participer de manière active au déploiement des circuits courts et de proximité du Val de Sambre en mettant sur le marché des produits sans intrants chimiques.

4° Renforcer les partenariats et les réseaux locaux

• Consolider l'ancrage territorial de la Régie en tant qu'acteur d'insertion, producteur et transformateur auprès des partenaires de l'insertion et des partenaires commerciaux.

« Les fous du bocal » - Régie d'habitat rural en Val de Sambre

■ Rue de Forestaille, 12 – 6542 Sars-la-Buissière ☎ 071/55 70 61 付 info@rhr-sambre.be

⊕ François CASTAGNA – délégué à la gestion journalière

Les mini-éditions de l'Atelier 47b

Projet de mini-éditions des créations d'usagers fréquentant l'Atelier 47b à Mons



Lié à la fonction 3 du réseau Partenaire 107, l'Atelier 47b est un espace d'échange, de culture et d'expression personnelle. Il base ses activités sur les principes d'empowerment et de reliance.

Vecteur d'intégration et de rétablissement, par la culture dans cité, il réunit autour des usagers en santé mentale de nombreux partenaires culturels.

Depuis le début de la pandémie les activités en présentiel sont fortement réduites, les expositions collectives et personnelles ainsi que les animations extérieures sont annulées.

Afin de nous adapter à cette nouvelle situation et de poursuivre les objectifs d'intégration et de déstigmatisation, nous axons la priorité sur des projets de mini-éditions mobilisant les ressources créatives des usagers et valorisant leurs œuvres.

Recueils, livrets, triptyques, cartes postales, permettent de matérialiser le travail créatif. Leurs qualités

intrinsèques associées à une mise en page professionnelle contribuent à lutter contre les préjugés liés à la santé mentale. Aucune mention à la psychiatrie ou à l'hôpital porteur n'apparaît sur les impressions. De surcroit, elles sont conçues en interne par l'équipe de graphistes de l'atelier, une usagère chaperonnée par une professionnelle.

Chaque édition est une balise temporelle qui ponctue et concrétise le travail personnel des usagers. Elle témoigne de leur créativité, mobilise leurs ressources dans la poursuite d'objectifs réalisables et positifs. Elle permet d'accéder à une reconnaissance justifiée par la seule qualité artistique des œuvres et renforce l'estime de soi.

Petits livres d'illustrations, recueils de poésie ou de textes slam, cartes postales sont en préparation. Le budget que l'on peut y allouer, détermine le moment de l'impression et le nombre d'exemplaires. Le Reintegration Award permettrait de financer, pendant plusieurs années, l'impression de nouvelles mini-éditions.

Nos Oignons d'Entre Mots

Le projet Nos Oignons d'Entre Mots en quelques mots

Un projet d'agriculture sociale se voulant ouvert sur la création de lien, les « mains dans la terre » coporté par l'asbl Nos Oignons et le Service de Santé Mentale Entre Mots. Celui-ci est co-financé par la Wallonie et l'Europe dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural 2014-2020.

Et sur le terrain...

Les accompagnateurs du projet proposent aux personnes qui traversent une situation de vie difficile ou qui rencontrent des difficultés liées à leur santé mentale d'établir la rencontre en individuel avec un.e agriculteur.trice de la région du Centre et de l'Est du Brabant Wallon.

Cette rencontre peut, si elle fait sens pour chacune des parties, se poursuivre au travers d'un accueil organisé sur la ferme, le projet de maraîchage, ... à raison d'une ou deux fréquentations hebdomadaires à côté de l'accueillant.e pour participer aux tâches liées à la saison.

Les objectifs sont : de sortir prendre un bol d'air, de retrouver un rythme, un mieux-être au contact de la nature tout en apportant un concours effectif aux activités agricoles dans le respect du rythme de chacun.e. Les partenaires agricoles peuvent être des maraîchers, des éleveurs bovins, caprins, des producteurs de beurre, fromage, champignons voire même de fleurs comestibles...

Les structures qui aiguillent les futur.e.s participant.e.s vers le projet sont pour la plupart des institutions liées à la santé mentale, des maisons médicales, des médecins généralistes, l'entourage mais les personnes s'adressent aussi à nous par elles-mêmes.

Le rôle des travailleurs du projet est d'accompagner ces accueils en tenant compte des objectifs particuliers et singuliers que chaque participant.e va désirer mettre dans cette expérience. Ce rôle d'accompagnement, qui vise d'abord la mise en contact avec l'agriculteur.trice, va perdurer dans le temps et assurer un suivi de l'expérience afin que celle-ci s'inscrive pleinement dans une dimension positive.

Les éventuelles difficultés rencontrées dans ces accueils individuels sont ainsi prises en compte et gérées par les accompagnateurs du projet en veillant à assurer un lien adapté avec les professionnels qui auraient orienté les personnes vers le projet.

Ce rôle d'accompagnement induit également de laisser la rencontre se faire en prenant de la distance pour permettre la création de l'espace relationnel entre la personne accueillie et l'accueillant.e mais en restant toujours disponibles pour chaque partie et pour toute question tout en assurant un suivi administratif des démarches de convention, de remboursement aux participant.e.s de leurs frais de déplacements,...

Ce que le projet désire soutenir :

Une expérience positive, source de mieux-être tant pour les agriculteurs que pour les personnes qui viennent à leur rencontre...









Nos Oignons d'Entre Mots – Service de Santé Mentale Entre Mots et asbl « Nos Oignons »

■ Rue des Fusillés, 18-20 – 1340 Ottignies **■** 010/43 66 66

⁴ amelie.meyers@cspo.be ou benoit.cession@cspo.be

© Amélie MEYERS – accompagnatrice des expériences d'accueils individuels au sein des fermes

Développement du projet territorial S'Ariane

Seraing invite Ariane pour qu'elle lui donne le fil qui permet de trouver son chemin dans le dédale des institutions psycho-médico-sociales opérant sur le territoire sérésien dans le domaine de la souffrance psychique et sociale.



S'Ariane est un projet de Coordination et de Liaison pour un accompagnement des situations de souffrance psychique et sociale en milieu de vie. Il s'agit de coordonner au mieux les interventions des partenaires en vue d'améliorer le bien-être des personnes ciblées et d'atteindre avec elles, les objectifs fixés de concert. Autant que possible, la coordination favorisera un accompagnement dans le milieu de vie.

Le « Café Bavard » complète le dispositif avec un lieu convivial ouvert à tous pour lutter contre l'isolement social et la stigmatisation.

Le Groupement Territorial pour la Santé Mentale à Seraing, qui porte le projet, est un collectif d'acteurs provenant d'institutions diverses, soucieux de la place des personnes vulnérables dans la société et du bien-être pour chacun dans l'environnement de Seraing. Ces acteurs décident de partager et de mettre en commun leurs propres ressources.

Il a pour objectif de favoriser un mieux-être des personnes souffrant de détresse psychologique ou de précarité sociale. Le GTSMS s'engage à analyser les besoins et les manques perçus sur notre territoire en matière d'accompagnement en milieu de vie. Le Groupement a un rôle de soutien des travailleurs, en termes de savoirs, de savoirs-être et de savoirs-faire.

Le projet S'Ariane est une proposition de coordination de l'accompagnement des situations qui s'adresse à toutes les personnes pour lesquelles il est intéressant de mobiliser un réseau. Les situations concernées par ce réseau sont celles de personnes qui sont en grande détresse psychologique et/ou précarité sociale (personnes en difficultés dans les actes de base de la vie, se trouvant en situation instable et critique). Ce sont des situations souvent très complexes et multifactorielles.

Le groupement a pour but d'accompagner le rétablissement des personnes en grande fragilité psychique et/ou sociale dans leurs singularités en transformant les modes d'interventions des professionnels qui en font partie et en favorisant l'engagement des citoyens en tant qu'acteurs légitimes et centraux de ce processus. Il a aussi pour but de modifier l'environnement sérésien pour y faire émerger une véritable hospitalité, portée par l'ensemble de sa population et de ses services, à destination de l'ensemble de la population du territoire.



Développement du projet territorial S'Ariane
Groupement Territorial pour la Santé Mentale à Seraing (GTSMS)

■ Rue des Chanterelles, 153 – 4100 Seraing 0478 50 43 92 / 0472 20 50 51 3am.seraing@gmail.com / https://sites.google.com/view/sam-seraing/accueil

□ Sigrid SOFFITTI / Vanni DELLA GIUSTINA

Soutien aux enfants



Ce projet est le fruit de nos réflexions et de nos observations empiriques autour de nombreuses situations de détresse infantile perçues dans le cadre de nos différents mandats professionnels en santé mentale. Il repose en outre et surtout sur la prise en compte de la parole des personnes concernées, riches d'un savoir phénoménologique issu de l'analyse de leur propre expérience.

Etincelle souhaite construire de façon durable, au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles et en tenant compte des ressources existantes, un espace dédié à l'accompagnement de l'entourage jeune des patients.

Les activités de notre asbl s'articulent autour de quatre axes :

- 1. Les entretiens avec les enfants dont un proche présente un problème de santé mentale ainsi que des séances de thérapie familiale.
 - ⇒ Avec les enfants :

Nous proposons différentes formes d'accompagnement :

- des groupes de parole et des ateliers créatifs (collage, dessin, terre, écriture, etc) inscrits dans un cadre sécurisant et pensé avec nuances.
- des entretiens individuels.
- ⇒ Avec les familles :

L'objectif est de soutenir voir de préserver le lien parent/enfant en tenant compte des difficultés parfois constantes, parfois temporaires à exercer son rôle parental. Il s'agit de leur permettre autant que possible de rester partie prenante des décisions éducatives, en privilégiant l'intérêt de l'enfant. Nous entendons donner aux familles la possibilité d'évoluer sur le plan des représentations, sur celui des émotions et celui des interactions.

- 2. Les séances de formation auprès des professionnels de l'enfance et de la santé mentale.
 - Aider les équipes à penser la place de l'enfant ou de l'adolescent en psychiatrie adulte : aménagement de l'espace, accueil des enfants.
 - Faire exister et prendre en compte la place de l'enfant dans l'élaboration des projets de sortie ou des Hospitalisations à Domicile.
 - Réfléchir avec les professionnels à l'information à donner à l'entourage jeune.
- 3. L'animation de ciné-débats auprès des jeunes (à partir de la deuxième humanité) autour du film « La forêt de mon père » de la réalisatrice Belge, Vero Cratzborn. Celui-ci aborde le sujet de la maladie mentale au travers d'une famille dont l'équilibre est rompu suite au basculement du père dans la schizophrénie. Un dossier pédagogique a été créé par des professionnels et constitue un support pertinent pour aborder ce sujet encore tabou. Nous travaillons ici en étroite collaboration avec la réalisatrice et, au travers de ces séances scolaires, nous souhaitons pouvoir ouvrir le débat, déstigmatiser et tenter de faire évoluer les mentalités au sujet de la psychiatrie.
- 4. La création d'une plateforme numérique à destination des jeunes aidants proches, l'idée étant de leur proposer une aide au travers d'un média privilégié par les jeunes. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre le Biceps à Genève, Les funambules-Falret en France et le centre Kanel au Luxembourg. Plusieurs intervisions ont déjà eu lieu et un premier workshop se déroulera à Paris en octobre. L'œuvre Falret subventionne le projet.

Super Zoomy

Projet du Service de Santé Mentale de Couvin



Il y a un peu plus de trois ans, nous faisions le constat que les prises en charge individuelles d'enfants étaient fréquentes. Nous étions confrontées à des suivis longs, irréguliers et avec peu d'implication de la famille. Si l'espace thérapeutique peut lui offrir une bulle de soutien, il est replongé dès sa sortie dans son quotidien souvent difficile. Pour toute nouvelle prise en charge d'un enfant, nous avons alors systématisé notre intervention. Un binôme de thérapeutes est désigné et réalise une première investigation de trois entretiens dont une visite à domicile. « Super ZOOMY » suit cette réflexion et est proposé après l'investigation.

« Super ZOOMY », c'est une tablette que nous installons au domicile des familles en activant la fonction vidéo. Nous quittons ensuite l'endroit pour que le quotidien reprenne son cours. Nous récupérons, décortiquons et analysons les images, puis nous leur montrons les moments clés afin de débriefer avec tous les participants.

Alors que les écrans prennent de plus en plus de place dans nos vies, l'équipe du SSM souhaitait un outil innovant et dans l'air du temps. Ce projet, permet aux professionnels d'accéder à des moments clés dans la vie des familles, de rejoindre l'autre dans sa réalité matérielle, sociale, psychique, ... de confronter les pensées de l'intervenant à la réalité de l'usager. Ce dispositif joue le rôle de tiers, le professionnel passe d'un rôle d'acteur à un rôle d'observateur, il commente et nuance au lieu d'affirmer. Pour les usagers, l'objectif est de les rejoindre là où ils se situent, de valoriser leurs compétences parentales et infantiles, de mettre en évidence les discordances entre les discours tenus et les faits observés, de travailler au départ des propres observations des familles, d'impliquer chaque membre de la famille et de donner à la personne souffrant de maladie mentale (adulte ou enfant) une place à part entière.

Cet outil participe à la déstigmatisation de la santé mentale car il permet aux professionnels de se rendre compte de la réalité de l'usager. Il aborde différemment l'aspect psychiatrique car l'usager se voit fonctionner et perçoit autrement son vécu. Quand on parle de santé mentale, il s'agit souvent d'un patient désigné. Ce projet novateur prend en compte la famille dans son intégralité et non uniquement l'usager. Nous savons que lorsqu'une personne a des difficultés d'ordre psychiatrique, l'usager, qu'il soit adulte ou enfant, est en souffrance mais c'est aussi toute sa sphère familiale qui est affectée par un quotidien chaotique. Cette initiative permet d'accéder à l'individu de manière globale et en interaction avec ses proches. Elle nous permet aussi d'aborder les difficultés des parents et de les mettre en mots avec les enfants.

« Super ZOOMY » est un levier thérapeutique percutant permettant des changements importants tant au niveau des dynamiques familiales que des prises de conscience individuelles.

Bref, cet outil ne laisse pas indifférent!

Téléreva

Télérevalidation associée au programme de revalidation fonctionnelle - AIGS

Une organisation du travail sous forme de revalidation à distance a été mise en place dès le début du confinement et s'est affinée, de semaine en semaine, pour tendre vers des programmes de revalidation de plus en plus efficients et individualisés. Chemin faisant, la *télérevalidation* s'est donc développée de façon plus performante permettant la participation active aux ateliers collectifs et le suivi individuel des usagers.

Nous avons développé deux outils distincts, toujours en étroite collaboration avec notre DPO (Délégué à la protection des données) pour ce qui concerne la sécurité informatique et le respect de la vie privée, et avec nos Conseils d'Usagers pour ce qui concerne l'accès concret, visant l'égalité numérique, des usagers à ces outils nouveaux.

- Le premier outil fait appel à l'application "Discord". Nous avons, dès le début du 1er confinement, loué un serveur sur lequel nous avons installé "virtuellement" certains de nos bâtiments, essayant au maximum de s'appuyer sur les repères connus de nos usagers! C'est en s'appuyant sur cet outil que nous faisons depuis presque 1 an désormais l'expérience de la télérevalidation: nous réalisons nos ateliers collectifs et nos entretiens individuels par ce biais notamment, en "visio"! Cette expérience intense et riche devrait élargir le champ des possibles quand notre outil de travail principal, le collectif en présentiel, nous sera de nouveau accessible à temps plein.
- Le second outil est plus large, et moins axé sur la communauté ; et donc il peut plus facilement convenir à de la "simple" téléconsultation comme c'est le cas en Service de Santé Mentale (SSM). Un de nos psychologues, également féru d'informatique, a pu programmer un site dédié, et public : https://aigs-covid19.be/. La rubrique "RDV Visio" donne un accès aisé à l'usager (et au thérapeute) pour se retrouver ensemble dans la même "salle virtuelle", dont le thérapeute a la clé. Utilisant la technologie open source de Jitsi, ce site est mis à la disposition non seulement de nos Centres de Revalidation Fonctionnelle (CRF), mais aussi de nos SSM, permettant une téléconsultation totalement sûre et très aisée!

Nous pensons que le projet TéléReva, original, est utile non seulement pendant la crise sanitaire pour permettre aux usagers de maintenir un programme de revalidation, mais aussi au-delà de cette crise afin d'étoffer les outils à disposition de la revalidation afin de développer une pratique au plus près des besoins des usagers. C'est le début d'une réelle innovation sociale en revalidation et plus largement en santé mentale.

Nous proposons d'élargir aux partenaires intéressés la mise à disposition du site www.aigs-covid19.be et de son outil de visioconférence aisé et convivial, de réaliser un tutoriel pratique (vidéo d'une heure environ) de mise en place et de paramétrage du « bâtiment virtuel » via l'application Discord et d'offrir un support à sa mise en place.

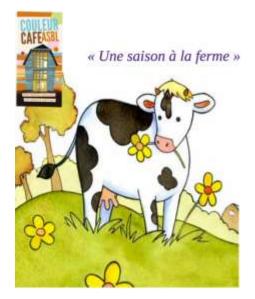


Projet Téléreva – Association Interrégionale de Guidance et de Santé (AIGS)

Rue Vert Vinâve, 60 – 4041 Vottem 404/228 89 89 40 al.georis@aigs.be

Anne-Laure GEORIS - secrétaire générale

Une saison à la ferme



Le projet s'adresse à un public relevant de santé mentale dans le but de favoriser leur (re)socialisation et, par des contacts avec d'autres personnes, d'éviter l'effet ghetto, d'accepter leurs différences, de construire des solidarités, d'encourager les processus de résilience, de prévenir la rechute, de garder (ou retrouver) une estime de soi suffisante pour retisser des relations sociales.

Le projet consiste pour les participants (un groupe de 7 adultes et d'une éducatrice spécialisée) à participer un jour par semaine durant une période de 6 mois à la vie d'une

ferme. Cette ferme est agréée « Ferme d'animation, centre nature et centre de rencontre et d'hébergement ».

Une saison à la ferme pour (re)créer du lien entre les personnes pouvant présenter des difficultés en santé mentale, pour **(ré)apprendre à apprécier** un contact, une discussion, un échange sans se fixer un objectif de type thérapeutique.

Une saison à la ferme pour s'occuper des animaux, pour travailler la terre, pour participer à la vie de groupe.

Une saison à la ferme pour apprendre à faire son fromage, à se balader sur le dos d'un cheval, à éveiller ses sens en forêt.

Une saison à la ferme pour y aménager un espace zen et y laisser un peu de soi...

Vaches et bourrache



Projet d'agriculture sociale

« Vaches et bourrache » est un projet d'agriculture sociale initié par le **CPAS de Tubize** et **l'asbl « Nos oignons** », et subsidié par l'**Europe** (Fonds européen agricole de développement rural) et la **Wallonie**. Il fait partie des 16 projets de la mesure **16.9 du Plan Wallon de Développement Rural**.

Des agriculteurs accueillent chaque semaine les participants (individuellement ou en groupe) afin qu'ils partagent leur réalité

quotidienne : maraîchage bio ou agriculture raisonnée, soin aux animaux, cuisine, découverte et entretien d'outils, participation aux ensilages, vêlages, participation à la traite...

L'esprit du projet est d'ouvrir des espaces de découverte, de partage, de rencontre, de mieux-être, d'apprentissage, de solidarité où chacun peut évoluer en se sentant valorisé, utile et impliqué.

Une quinzaine d'agriculteurs accueillent chaque semaine un à trois participants au sein de leur exploitation. Chacun, à son rythme, dans un climat bienveillant, peut participer à diverses activités : paillage d'étables, semis et récoltes de légumes, petits soins aux animaux etc. Le projet « Vaches et bourrache » permet aux agriculteurs de partager leurs compétences, diversifier leur activité et rompre parfois la solitude (du travail agricole).

Le projet « Vaches et bourrache » accueille **un public adulte varié** : bénéficiaires du CPAS, demandeurs d'emploi, pensionnés, personnes en burn-out, souffrant de difficultés psychologiques, etc. Ils/elles peuvent acquérir de nouvelles compétences, de la confiance en soi, accéder à un cadre de vie et des activités valorisants, (re)créer du lien proche et ainsi tendre vers un **mieux-être**. Il ne s'agit donc aucunement de formation professionnalisante ou de rentabilité.

Ces contacts sont un «plus» pour les agriculteurs. Ils accueillent les participants, transmettent leurs savoirs et compétences. Ils sont soutenus par une présence régulière, des coups de main dans le respect du rythme de chacun. Les agriculteurs comme les participants sont accompagnés par le projet « Vaches et bourrache ».

Le projet existe depuis 2017, et au 30/06/2020 nous avons comptabilisé 82 participants, 1338 journées d'accueil (individuel et collectif), 1493 participations en individuel, et 19 agriculteurs partenaires (14 actifs durant le premier semestre 2020).

Des projets d'agriculture sociale existent en Flandre depuis une quinzaine d'années, ainsi que dans d'autres pays européens (France, Grande-Bretagne etc).

En images : L'émission <u>« Quel Temps ! »</u> de la RTBF, été 2020.

<u>www.vachesetbourrache.be</u> – <u>www.nosoignons.org</u> Ce projet est co-financé par la Wallonie et le FEADER dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.









Vaches et bourrache – CPAS de Tubize

■ Rue des Frères Taymans, 32 – 1480 Tubize **2** 02/390 00 21 – 02/391 08 91 ¹

caroline.laurent@cpas-tubize.be

© Caroline LAURENT – coordinatrice du projet